



Père Gautier Mornas
Fraternité sacerdotale de Saint Dominique

Nous entrons dans le carême comme en un temps privilégié qui nous conduit à la joie de Pâques. Mettons nos pas dans ceux de Jésus. Au jour de son baptême, il entend son Père lui dire : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi, je trouve toute ma joie » et aussitôt, l'Esprit le pousse au désert. Éprouvons à notre tour l'amour de prédilection que le Seigneur nous porte et laissons-nous conduire au désert. Peut-être y trouverons-nous, comme Jésus, des bêtes sauvages. Mais n'ayons pas peur, le Seigneur ne manquera pas de nous envoyer ses anges.

Première lecture

Genèse 9, 8-15

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j’établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l’arche. Oui, j’établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n’y aura plus de déluge pour ravager la terre. »
Dieu dit encore : « Voici le signe de l’alliance que j’établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu’il soit le signe de l’alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l’arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »

Psaume

Psaume 24

Fais moi connaître tes chemins,
guide moi dans ta vérité.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
Dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 3, 18-22

Bien-aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit.
C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances.

Évangile

Marc 1, 12-15

En ce temps-là, Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.
Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Méditation

Quelle tête de carême !

Qu'on ne s'étonne pas que le carême ait mauvaise presse depuis des siècles ! Regardez le menu : vivre au désert, qui plus est durant quarante jours, y côtoyer Satan, demeurer parmi les bêtes sauvages. Comment ne pas comprendre que l'expression « avoir une tête de carême » signifie depuis des lustres un visage triste, pâle et repoussant ? On le serait à moins ! Mais le plus surprenant n'est pas dans ce manque de séduction de la retraite au désert, mais plutôt dans le peu d'information que nous en avons. Deux rapides versets qui ne disent rien mais finalement disent tout : en rencontrant le Tentateur, Jésus est allé aux confins de lui-même, dans son désert intérieur, là où chaque être humain est seul face à sa fragilité.

Il ne faut pas en dire trop ou même plus car l'évangile le raconte à peine. En tout cas, Jésus a assumé la condition humaine, exploré nos enfermements, nos impasses intimes. Il est allé loin de la maison de Dieu son Père et le nôtre, afin de nous y ramener. Ainsi donc le masque de carême est retourné : il ne consiste plus à montrer nos pénibles sacrifices ou nos douloureux efforts réclamés par la conversion mais à présenter le visage transfiguré et joyeux de ceux qui, voyant le Fils, décident de le suivre jusqu'au Père, « tout proche » !

Chant

Rappelle-toi, tu es sauvé

Texte de la Fraternité de Tibériade d'après Apocalypse 2, 3.

Je connais ta constance et tes labeurs,
Tu as beaucoup souffert en mon nom.
Pourquoi as-tu perdu ton amour
des premiers temps ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai goûter à l'arbre de vie.

Je connais ta détresse et ta pauvreté,
Sois sans peur si tu vis la souffrance.
Pourquoi t'éloignes-tu
quand vient le temps de l'épreuve ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai la couronne de la vie.

Je connais ta foi en moi et ton amour,
Sois fort, je viens à toi sans tarder.
Pourquoi tourner ton coeur
et ta vie vers d'autres dieux ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai un nom connu de toi seul.

Je connais ton dévouement et ta bonté,
Tiens fermement jusqu'à mon retour.
Pourquoi vivre sans moi
et t'égarer loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Pour toi, je serai l'étoile du matin.

Je connais tes œuvres, tu t'es endormi,
Réveille-toi car je viens à toi.
Pourquoi marcher sans moi
et vouloir m'abandonner ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
D'un vêtement nuptial je te vêtirai.

Je connais ta fidélité à mon nom,
À l'heure de l'épreuve, je te garde.
Pourquoi fermer ton cœur ?
Laisse-toi seulement aimer.
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je graverai en toi le nom de ton Dieu.

Je connais ton cœur, mais tu es malheureux,
Sois plus ardent et ouvre ton cœur.
Pourquoi vouloir chercher la richesse
loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai reposer près de mon Père.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche